



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 20 | 70

Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour :
Louez le Seigneur, qui relève le faible

Un temps d'espérance qui demande de la responsabilité

/ P. Carlos Cabecinhas

Le pèlerinage du 12 et 13 octobre 2021 au Sanctuaire de Fatima a été le premier grand pèlerinage en temps de pandémie sans restriction en ce qui concerne le nombre de participants, avec toutefois quelques contraintes. Nous n'avons pas encore surmonté la pandémie, qui continue d'influencer notre quotidien, mais ce pèlerinage a ouvert un temps d'espérance renforcée d'un retour progressif à la normalité de la vie.

Ces derniers mois, nous avons assisté au retour progressif des pèlerins : tout d'abord des pèlerins, individuellement ou en famille et de manière non organisée ; ensuite, progressivement, grâce à la vaccination, à l'amélioration de la situation pandémique et à la levée des restrictions aux déplacements et voyages, nous avons observé le retour de groupes organisés qui, pendant des mois, étaient complètement absents. Au Sanctuaire de Fatima, on ne voyait plus de groupes organisés en dehors du Portugal depuis mars 2020 et c'est seulement à partir de mai de cette année que ces groupes sont revenus. Les mois d'été ont déjà été passés en présence de plusieurs groupes étrangers, mais ce fut surtout en octobre que nous avons eu le plaisir d'assister au retour significatif de groupes organisés étrangers.

Le Pèlerinage International Anniversaire marque le retour au Sanctuaire des multitudes, dans le respect des distanciations et du port du masque, ce pour la tranquillité et la sécurité de tous.

Nous sommes pleinement conscients que la pandémie n'est pas terminée et que nous devons continuer à être vigilant et à agir avec une grande responsabilité. C'est pour cela que nous continuons à appliquer les gestes barrières, pour assurer la sécurité des pèlerins et du personnel. La limite de la jauge dans les espaces de célébrations et les espaces pour rencontres et autres activités a toutefois été levée, nous permettant ainsi d'accueillir à nouveau les groupes plus convenablement. Cette nouvelle situation nous permet également de reprendre les horaires et les programmes antérieurs à mars 2020 et de revenir aux lieux de célébration habituels.

La pandémie nous a contraint à trouver des façons créatives d'arriver jusqu'aux pèlerins qui ne pouvaient pas venir au Sanctuaire et nous avons l'intention de les maintenir et de les développer.

La pandémie n'est pas terminée, nous en sommes conscients, mais l'espérance nous anime que ce retour se renforce en une normalité possible.

Le Sanctuaire offre des itinéraires spirituels axés sur l'évènement et le Message de Fatima

Carmo Rodeia

La 15e édition du Cours sur le Message de Fatima, reportée en 2020 en raison de la pandémie, est orientée par Sœur Ângela Coelho et a lieu au Centre Pastoral Paul VI du 12 au 14 novembre.

« Le triomphe de l'amour dans les drames de l'Histoire » est un temps de formation réparti en séances, dans lesquelles sont abordés plusieurs thèmes qui permettent d'approfondir l'évènement Fatima et son message.

Le Cours a débuté le 12, en commençant par un encadrement théologique des apparitions – la signification des mariophanies – et, ensuite, par une approche sur l'importance et la signification permanente de Fatima. Au cours des séances, la formatrice expose les événements et les protagonistes de Fatima, souligne la centralité et le visage trinitaire de Dieu dans le Message de Fatima et parle de l'importance de l'adoration eucharistique comme invitation à une attitude oblatrice.

Les personnes en formation sont invitées à une réflexion sur Marie comme intercesseur et comme expression de la présence mater-

nelle de Dieu et sur l'importance de la prière du rosaire : le Cœur Immaculé de Marie comme expression de la compassion de Dieu pour le monde ; la pédagogie du secret : de la peur à l'espérance ; la réparation comme invitation à participer dans l'action salvifique de Dieu ; la consécration comme don et accueil.

La biographie et le profil des voyants de Fatima sont aussi abordés durant la formation.

La formation proposée vise à faire connaître, de façon globale et coordonnée, l'essentiel du Message de Fatima, dans la perspective de sa signification d'espérance pour toute l'humanité, en révélant les éléments fondamentaux des apparitions de Cova da Iria et en systématisant les aspects thématiques, théologiquement encadrés, dans une relation de dialogue avec les questions spécifiques de la vie chrétienne.

La première édition du Cours sur le Message de Fatima a eu lieu en juin 2013.

Fatima dans la lumière de Pâques

Vivre le Triduum pascal avec le Message de Fatima

L'intention cette année est que cette initiative soit plus largement accueillie et présentée comme partie intégrante du programme du Sanctuaire pour le Triduum pascal.

14-17 avril 2022

Retraites spirituelles

Les thèmes de ces retraites seront définis à l'horizon des axes thématiques qui déclinent le thème de l'année.

28-30 janvier 2022

8-10 avril 2022

24-26 juin 2022

22-24 juillet 2022

23-25 septembre 2022

Le Rosaire

Itinéraire évangélique de vie théologique

Le Sanctuaire récupérera cet itinéraire sur le Rosaire, avec quelques mises à jour mais en conservant toutefois l'axe et l'intention fondamentaux de cette proposition.

Ce sera le seul itinéraire de spiritualité qui se déroulera au cours de cette année pastorale.

Mystères joyeux *l'Avent*

10-12 décembre 2021

Mystères lumineux *Temps Commun*

4-6 février 2022

Mystères douloureux *Carême*

11-13 mars 2022

Mystères glorieux *Temps Pascal*

13-15 mai 2022

Servants d'autel et lecteurs

Le défi de vivre la mission au-delà du service de l'autel et de la parole



« Être servant d'autel est une manière de servir, dans la liturgie, en contribuant à l'embellissement des célébrations. Au Sanctuaire de Fatima c'est être servant, humblement et avec dévouement, à l'Autel du Monde, au service de Notre-Dame. C'est avec une grande responsabilité, un grand honneur et une grande fierté de faire partie de ce groupe de bénévoles dès son début. La manière dont nous accomplissons nos tâches peuvent être modelée, qu'elle soit correcte ou moins correcte »

LUÍS FERREIRA

Servant d'autel, 50 ans

Le 14 novembre, le Groupe de Servants d'autel du Sanctuaire de Fatima, le GASF, fête ses 36 ans. Fondé en 1985, le GASF compte actuellement 38 servants d'autel, âgés de 9 à 50 ans.

C'est une « longue histoire de service et de dévouement à la liturgie », profondément inspirée de la spiritualité de ce lieu, d'enfants, de jeunes et d'adultes, la plupart issus de Cova da Iria et des paroisses de la région de Fatima. Après avoir complété un apprentissage initial, ils font leur engagement – institution – et deviennent officiellement Servants d'autel du Sanctuaire.

« Il ne fait aucun doute que le meilleur ap-

« Depuis tout petit je regarde ce ministère avec une grande responsabilité.

Au fil du temps, j'ai cherché à savoir davantage sur la liturgie et à aider d'autres jeunes dans ce beau ministère.

Un servant d'autel doit être une personne simple : servir par des gestes et des actes, agir au moment exact, être en harmonie avec le cérémoniaire et servir Notre-Dame avec dévouement. Ici, nous avons la chance de servir l'autel inspirés par saint François Marto »

CÉSAR VICENTE

Servant d'autel, 47 ans

prentissage des servants d'autel est leur participation dans la liturgie et la convenable préparation », affirme le directeur du Département de Liturgie, le père Joaquim Ganhão, au journal Voz da Fátima, en ajoutant que le Sanctuaire cherche à promouvoir chaque année une formation/mise à jour.

En plus de cette formation, le groupe qui coordonne le GASF propose chaque année plusieurs activités, dont une réunion mensuelle pour leur formation spirituelle et liturgique, deux activités conviviales et une visite culturelle, ainsi que la participation dans les formations plus générale proposées par le Sanctuaire de Fatima.

« Face à tous les ministres de la liturgie, nous devons persister sur le fait que la participation doit avant tout être une attitude intérieure, en harmonie avec le Ministère qui est célébré », affirme le père Joaquim Ganhão.

« La liturgie ne peut jamais être réduite à un 'spectacle' artificiel, mais toujours à la célébration du Mystère du Christ, auquel chacun qui y participe doit se sentir en harmonie et s'identifier de façon à se laisser impliquer et ha-

biter par la grâce qui lui est offert », explique-t-il. De ce fait, à la nécessaire participation extérieure, « que se veut belle et digne », doit correspondre « une véritable participation intérieure ».

« La liturgie doit être un moment de vérité chrétienne toujours actualisée. En ce lieu, le témoignage de saint François Marto nous inspire, dans sa recherche incessante de Dieu et dans l'expérience intérieure du mystère inouï de Sa présence Eucharistique », ajoute-t-il sans oublier de signaler que saint François Marto est le patron national des servants d'autel et en particulier des servants d'autel du Sanctuaire



de Fatima.

Contrairement au groupe des servants d'autel, celui des lecteurs est plus grand : 58 participants, l'âge moyen étant le plus élevé avec des bénévoles âgés de 42 à 78 ans.

Pour exercer son ministère, « le lecteur a besoin d'une véritable préparation », dit le responsable du Département de Liturgie. « En même temps qu'il annonce aux autres la Parole de Dieu, il faut qu'il sache l'accueillir en lui-même en docilité à l'Esprit-Saint. Il doit la méditer chaque jour afin d'atteindre une connaissance toujours plus vivante et pénétrante, mais surtout il doit témoigner de Jésus-Christ par sa propre vie », affirme le père Joaquim Ganhão. Et il compare : « le lecteur doit être un véritable époux de la Parole. Quand il s'avance pour proclamer la Parole, il va à la rencontre de sa tendre épouse pour la faire connaître, accueillir, aimer et pour la vivre par toute l'assemblée réunie ».

Il ne fait aucun doute « que savoir lire ne suffit pas ; il faut saisir le sens spirituel du texte, pour pouvoir le proclamer de façon à ce qu'il pénètre dans le cœur de chaque membre de l'assemblée réunie ».

Servants d'autel et lecteurs intègrent le corps de bénévoles du Département de Liturgie du Sanctuaire de Fatima, qui rassemblent plus de 50% du nombre total de bénévoles à Cova da Iria. Des 246 bénévoles de ce Département, presque une centaine constitue le groupe de servants d'autel et lecteurs. / Carmo Rodeia

Fatima est un lieu privilégié de pèlerinage et de célébration de la foi

Le Directoire sur la piété populaire et la liturgie affirme que « Le séjour dans le sanctuaire doit évidemment constituer le moment le plus intense du pèlerinage ; il est caractérisé par l'engagement du pèlerin à la conversion personnelle ; ce dernier est appelé à la concrétiser en recevant le sacrement de la réconciliation. Le séjour est aussi marqué par des prières particulières, c'est-à-dire des prières d'action de



Communion.

Le Sanctuaire de Fatima, comme la plupart des paroisses, n'a pas de lecteurs et servants d'autel institués. L'institution à ces ministères est toujours réservée aux candidats au diaconat et au sacerdoce, bien que le Pape se soit déjà prononcé sur l'institution de ces ministères.

« S'il n'y a pas une 'institution officielle', il y a cependant un discernement des responsables

« Être lecteur au Sanctuaire de Fatima a une signification que je définirais en deux mots : service et gratitude. Servir la Parole de Dieu, l'Église et chaque pèlerin qui vient au Sanctuaire et participe à l'Eucharistie.

Gratitude envers le Sanctuaire pour me permettre d'exercer le ministère de lecteur et pouvoir offrir ma voix à Dieu afin que tous puissent écouter Sa Parole et parce que la Parole de Dieu est 'Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route' (Ps 118, 105) »

JOAQUIM DIAS

Lecteur

grâces, de supplications ou de demandes d'intercession, qui sont liées au caractère propre du sanctuaire et aux buts du pèlerinage, et aussi par la célébration de l'Eucharistie, qui est le point culminant du pèlerinage » (Directoire sur la Piété populaire et la Liturgie, n°287).

Pour que les pèlerins célèbrent la foi de manière « digne et fructueuse », « promouvoir les divers ministères liturgiques est fondamental ». Ainsi, la pastorale liturgique du Sanctuaire dispose d'un groupe de près de 236 bénévoles répartis dans les différents services/ministères de la liturgie – servants d'autel, chanteurs, lecteurs et ministres extraordinaires de la Sainte

et une acceptation des candidats pour se former et pour accomplir ces ministères dans les célébrations du Sanctuaire. À ce discernement et à cette acceptation s'accorde également la disponibilité pour le service et pour la formation permanente », admet le responsable du Département de Liturgie. « Toute personne agréée, qui témoigne d'une vie chrétienne, peut s'engager à ces services. L'acceptation et l'intégration au sein du groupe dépendra des capacités de chacun pour le service auquel il se présente », ajoute le père Joaquim Ganhão qui reconnaît que « être proche du Sanctuaire facilite un bon service ».

« Imiter les saints ne signifie pas copier leur manière d'être et de vivre la sainteté.[...]. Arriver à être saint, c'est arriver à être plus pleinement toi-même, à être ce que Dieu a voulu rêver et créer, pas une photocopie. Ta vie doit être une aiguillon prophétique qui stimule les autres, qui laisse une marque dans ce monde, cette marque unique que toi seul pourras laisser »

PAPE FRANÇOIS

Message et bénédiction aux servants d'autel lors du
XXVe Pèlerinage national des Servants d'autel à Fatima le 1er mai 2021



Octobre premier pèlerinage sans restriction

Le Sanctuaire de Fatima s'est rempli à nouveau de lumière le 12 octobre et les pèlerins ont pu participer le 12 et 13 sans restriction pour la première fois depuis le début de la pandémie. L'archevêque de São Salvador da Bahia, le cardinal Sérgio da Rocha, qui a présidé le Pèlerinage International Anniversaire, a prié pour ceux qui souffrent à cause de la pandémie et a souligné le « dévouement et la générosité » des professionnels de santé. L'évêque de Leiria-Fatima, le cardinal Antonio Marto, s'est ému de voir le retour des pèlerins en plus grand nombre. / Carmo Rodeia

Octobre présente « des signes positifs d'une nouvelle normalité »

« Si l'on compare 1 300 000 (pèlerins) avec les 6 000 000 habituels, nous sommes loin de ce chiffre et de cette normalité », mais à un peu plus de trois mois de la fin de l'année, 2021 présente déjà des signes de récupération face aux chiffres de 2020 [...] ; nous avons jusqu'à présent observé une récupération [...]. Le chemin sera long, plus long, mais nous avons confiance en une progressive récupération du nombre de pèlerins ».



Le Pape évoque l'apparition d'octobre à Fatima lors de l'audience générale

« Aujourd'hui, nous rappelons la dernière apparition de Notre-Dame de Fatima. Je vous confie tous à la Mère céleste de Dieu, afin qu'elle vous accompagne avec une tendresse maternelle sur votre chemin et qu'elle soit pour vous un réconfort dans les épreuves de la vie ».

Après presque deux ans de confinements successifs, le premier Pèlerinage International Anniversaire a été vécu en présence de dizaines de milliers de pèlerins, qui n'avaient aucune autre contrainte que le port du masque et la distanciation physique, que nous sommes tous encore obligés de respecter, surtout dans des grands rassemblements comme il est question à Cova da Iria avec les grands pèlerinages, et concrètement ce pèlerinage d'octobre qui évoque la 6^e apparition de Notre-Dame aux Petits Bergers en 1917, où a eu lieu le « Miracle du Soleil ».

Dans son homélie de l'Eucharistie du 13 octobre, l'Archevêque de São Salvador da Bahia, primat du Brésil, a prié pour tous ceux qui ont souffert et souffrent avec la pandémie et a demandé aux pèlerins de les porter dans leurs prières. « Nous portons les prières de tous à l'autel du Seigneur, avec confiance en l'intercession maternelle de Notre-Dame de Fatima, en priant pour ceux qui souffrent le

plus les conséquences de la pandémie dans le monde entier. Nous prions pour les malades du Covid-19 en implorant leur rétablissement. Nous prions unis aux familles endeuillées qui souffrent la perte de ceux qui leur sont chers ».

Mgr. Sérgio da Rocha a rappelé les professionnels de santé et leur « dévouement et générosité ». « Prions, avec estime et gratitude, pour les professionnels de santé, pour tous ceux qui soignent les malades dans les hôpitaux et dans leur maison, avec tant de dévouement et de générosité et pour ceux qui se dédient à la vaccination, porteuse d'espérance », souligne-t-il.

Le Cardinal primat du Brésil a imploré « la grâce de surmonter la pandémie » et a affirmé qu'il faut « prendre soin de la vie et de la santé avec responsabilité ». « Reconnaissons, en louant le Seigneur et avec gratitude, les pas qui ont été accomplis, mais nous devons continuer à prendre soin de la vie et de la santé avec responsabilité », déclare-t-il.

Le pèlerinage d'octobre a été marqué par le retour massif des pèlerins au Sanctuaire qui a

compté avec la présence de 48 groupes, qui se sont inscrits dans les services du Sanctuaire, de 15 nationalités différentes, notamment deux groupes du continent américain.

À tous les présents, et visiblement ému, l'évêque de Leiria-Fatima, le cardinal Antonio Marto, a rappelé la promesse faite en mai 2000, quand, pour la première fois, le Sanctuaire a célébré à huis clos, sans pèlerins ; il avait alors promis que le retour serait inévitable : « Nous reviendrons », avait-il affirmé.

« Je dois vous dire aujourd'hui : chers pèlerins, vous avez répondu à l'appel ! De façon admirable ! », a affirmé le cardinal Antonio Marto. « Je vous remercie surtout de votre témoignage de foi. Vous êtes venus par milliers, comme des enfants qui veulent sentir à nouveau la tendresse et la consolation dans les bras de la Mère et auprès de Son cœur tendre et maternelle. Votre témoignage de foi m'apporte beaucoup de joie et de réconfort », dit-il reconnaissant.



Journée Mondiale de la Jeunesse rappelée à Fatima

« En 2023, Fatima sera prête pour recevoir le Saint-Père, qui viendra aux Journées Mondiales de la Jeunesse de Lisbonne et à Fatima, comme il l'a annoncé » a dit le père Carlos Cabecinhas dans la conférence de presse qui s'est déroulée avant les célébrations.

Mgr. Antonio Moiteiro incite les pèlerins à « marcher ensemble » et à privilégier « l'accueil et l'attention envers l'autre »

L'Évêque d'Aveiro a présidé les célébrations du Pèlerinage International Anniversaire de septembre à Cova da Iria.

Carmo Rodeia



Le 13 septembre, l'évêque d'Aveiro, Mgr. Antonio Moiteiro, a précisé à Fatima que l'attention envers les démunis, notamment les étrangers et les réfugiés, a toujours fait partie du devoir des chrétiens et a incité donc les pèlerins de Cova da Iria à conserver cette marque.

« La préoccupation envers les démunis, l'attention aux malades, l'accueil aux étrangers et réfugiés, l'assistance aux prisonniers, le soin des plus petits et des plus faibles, a toujours fait partir d'une vie de disciple chrétien », a affirmé Mgr. Antonio Moiteiro à la célébration qu'il a présidé à l'Esplanade de Prière.

Le président de la célébration a expliqué « qu'on ne peut pas suivre Jésus sans avoir une mission à accomplir » et que celui qui ne porte aucun intérêt à la mission libératrice et de salut, qui ne se soucie pas des souffrances du peuple, la faim religieuse, « la soif de Dieu, le désir d'apprendre, de prier, de s'engager, n'est pas un vrai disciple ».

« La centralité de l'amour dans la vie des communautés des disciples de Jésus ont donné lieu [...] à des formes concrètes d'aide sociale », a affirmé Mgr. Antonio Moiteiro. « Cette relation personnelle et l'expérience vitale des œuvres d'amour [...] ont été pour nombre de personnes la voie qui a conduit à découvrir la vérité de l'Évangile et la motivation initiale du chemin », dit le président de la Commission épiscopale pour l'éducation chrétienne et doctrine de la foi, en soulignant la « situation dramatique » des afghans, qui

doit être un facteur d'interpellation.

« Marie est l'image de celle qui s'est confié pleinement à l'amour de Dieu révélé et communiqué en Jésus-Christ », dit Mgr. Antonio Moiteiro, en rappelant que les apparitions et les appels de Notre-Dame en 1917 sont « un signe et un prolongement de la sollicitude maternelle de celle qui exhorte à écouter et à suivre Jésus ».

Mgr. Antonio Moiteiro a évoqué la conversion et a fait ressortir que l'appel à la conversion « se trouve également dans la demande que Notre-Dame a faite aux Petits Bergers ». « L'invitation à la conversion se trouve au centre du Message de Fatima, c'est pour cela que la conversion et la pénitence,

ainsi que l'adoration, sont des éléments fondamentaux du changement de vie demandé par l'Évangile et ici, en ce lieu, par Notre-Dame », ajoute-t-il.

Lors de la célébration de la veille au soir, le prélat a invité les pèlerins à « marcher ensemble » à la rencontre des autres. « Faire un pèlerinage, marcher ensemble, nous fait sortir de nous-mêmes et nous ouvre aux autres, en les écoutant et en partageant leur propre existence, avec un esprit de mission et synodal attendu de l'Église aujourd'hui », a dit Mgr. Antonio Moiteiro.

Quatre groupes de pèlerins étrangers étaient à Cova da Iria : deux d'Espagne, un de Malte et un de Pologne.

Pour une Église « sans discrimination ni exclusion »

Le cardinal Antonio Marto, dans le message qu'il a prononcé à la fin du Pèlerinage International Anniversaire de septembre, a affirmé que l'Église Catholique doit aller aux « périphéries existentielles », en félicitant l'exemple du pape François alors en voyage au cœur de l'Europe et a défendu une Église plus accueillante. « Le Pape, pèlerin, symbole de l'Église qui sort, se rend là où sa présence peut consoler, apporter de la paix, ouvrir des chemins de réconciliation et d'espérance », dit-il.

« Marie est l'image de l'Église telle une mère accueillante, qui accueille tous, sans discrimination ni exclusion, de bras ouverts, pour que tous se sentent enfants aimés, écoutés, compris », dit-il aux pèlerins.

L'Évêque de Leiria-Fátima a terminé son message final de la célébration en évoquant le 20e anniversaire des attentats du 11 septembre aux EUA et le « drame des réfugiés » d'Afghanistan qui « frappent à la porte de l'Europe ».

Pour Mgr. Antonio Marto, ce sont des images d'un monde « blessé, divisé et fragmenté par la violence du mal ». « Un monde blessé et en souffrance qui invoque et crie la miséricorde du Très Haut, la seule capable de vaincre la force du mal », conclut-il.

L'Assomption est un message « d'espérance, de consolation et de joie », affirme Mgr. Antonio Marto

Le Cardinal a présidé l'Eucharistie de dimanche sur l'Esplanade de Prière, qui s'est presque rempli et avec la présence de groupes étrangers d'Italie et de Pologne.

Carmo Rodeia

« À l'Assomption, nous comprenons que le Ciel de Dieu a un cœur maternel qui nourrit l'espérance, même face au mal et aux difficultés de la vie », a affirmé ce matin à Fatima le cardinal Antonio Marto, qui a présidé la messe de la Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie.

« Le mystère de l'Assomption est un mystère d'espérance, de consolation et de joie », a affirmé l'Évêque de Leiria-Fatima en précisant que c'est une fête qui parle du présent et du futur : elle nous assure que nous serons au côté de Jésus Ressuscité au terme de notre vie céleste ; mais elle nous invite à croire dans le pouvoir de la résurrection du Christ, maintenant, actif dans notre vie, ce qui nous rend capable d'apporter la grâce et le bien là où il y a des étoiles du mal ».

« Ne nous laissons pas vaincre par la force du mal », appelle Mgr. Antonio Marto.

« Là où l'on reconnaît la présence de Dieu, le monde devient meilleur et plus beau ; nous sommes plus fraternels et plus humains. Ayons alors le courage : Marie nous invite à vivre avec de l'espérance même dans les moments les plus obscurs de la vie », explique le Cardinal.

« Marie est avec Dieu et en Dieu dans la plénitude de la vie comme notre mère. Elle est ainsi plus proche de nous que ce soit dans les moments de joie comme dans les moments difficiles : nous ne sommes pas seuls ; nous ne sommes jamais seuls ! Nous avons une mère qui, du Ciel, nous observe avec amour et nous sert avec sa sollicitude maternelle », nous dit-il dans son homélie.

« Accrochons-nous à Elle et disons de tout cœur : mère, ma chère mère ou maman, comme un enfant, Notre-Dame, porte du Ciel, prie pour nous maintenant et dans nos difficultés, à l'heure de notre mort », dit-il.

« Nous sommes des hommes et des femmes très limités, avec beaucoup de défauts, fragilités et péchés, mais nous avons une mère du Ciel qui ne nous abandonne jamais et qui nous protège par son manteau protecteur et nous aide à contempler le Ciel de Dieu », a-t-il ajouté.

« Demandons-lui d'être pour nous la porte du Ciel, dès maintenant ».

À cet égard, le prélat a rappelé l'exemple des Petits Bergers qui ont fait l'expérience de la beauté et de la joie du Ciel que Notre-Dame a

laissé transparaître. Il a interpellé l'assemblée de fidèles : « Nous sommes des hommes et des femmes de foi qui croient que l'amour de Dieu est plus fort que le pouvoir du mal et de la mort ; nous sommes conscients que notre vie a une dimension d'éternité qui donne un sens à notre agir sur terre, de la famille au travail ? ». Cette assemblée comprenait, en plus des pèlerins portugais, trois groupes organisés d'Italie et de Pologne, et ont atteint les 90% de la jauge d'occupation du Sanctuaire en ce temps de pandémie.

« Ce mystère de l'Assomption nous invite à lever le regard vers le haut et à comprendre de quelle manière nous sommes tous précieux aux yeux de Dieu et qu'avec Dieu nous ne perdons rien de nous-même ni de ce que nous faisons ».

La liturgie proclamée, avec un regard sur l'antienne de la liturgie des heures – « Aujourd'hui, la Vierge Marie est montée au ciel. Soyez dans l'allégresse : avec le Christ elle règne à jamais » – nous a parlé de la « joie et de la beauté de la réciprocité » de la maternité.

« Marie a engendré en chair le fils de Dieu fait homme ; Elle est la Mère du Sauveur, la première qui L'a pris dans ses bras, qui L'a suivi intimement dès le berceau jusqu'à la croix, qui a soutenu son corps quand il est descendu de la croix... Voilà la beauté de la réciprocité, communion d'un amour total, dans la relation entre une Mère et son Fils. Mère et Fils sont inséparables dans la vie et au-delà de la mort », dit-il en exhortant les pèlerins qui participaient à cette célébration à se laisser attirer par « l'amour et la lumière de Dieu ».

La célébration à Fatima s'est terminée par une bénédiction en plusieurs langues.

L'Église Catholique proclame ce dimanche la solennité liturgique de l'Assomption de la Vierge Marie, un dogme solennellement défini par le pape Pie XII le 1er novembre 1950 et célébré il y a plusieurs siècles ; c'est un jour férié au Portugal.

« Nous proclamons, déclarons et définissons que c'est un dogme divinement révélé que Marie, l'Immaculée Mère de Dieu toujours Vierge, à la fin du cours de sa vie terrestre, a été élevée en âme et en corps à la gloire céleste », peut-on lire dans la Constitution apostolique Munificentissimus Deus sur la définition de ce dogme de la foi catholique.



PÈLERINAGE D'AOÛT



Mgr. Antonio Marto appelle à la fraternité universelle pour construire un «avenir de justice et de paix»

Le Cardinal laisse un message aux migrants et réfugiés qui ont participé au Pèlerinage International Anniversaire d'août à Fatima. Carmo Rodeia

L'Évêque de Leiria-Fatima a affirmé à la fin du Pèlerinage International Anniversaire d'août, à Cova da Iria, que l'expérience du pèlerinage ouvre des portes à une « fraternité universelle » et a appelé à la construction d'un « avenir de justice et de paix ».

« Ce pèlerinage des migrants, venus de peuples les plus divers, est une expérience vivante et concrète de fraternité universelle, multicolore, que nous sommes tous appelés à construire par l'échange de richesse des peuples et des cultures, dans l'harmonie et la paix de tous », a dit Mgr. Antonio Marto à la fin de la messe du 13 août depuis l'autel de l'Esplanade de Prière.

Le Cardinal a appelé les pèlerins à marcher ensemble et à « construire ensemble un avenir de justice et de paix » pour la planète.

« Ici, dans la Maison de la Mère, nous nous sentons tous frères et sœurs, 'fratelli tutti', tous frères. C'est si beau ce faire cette expérience, ici au Sanctuaire », a-t-il ajouté en évoquant la plus récente encyclique du pape François sur la fraternité et l'amitié sociale.

Mgr. Antonio Marto a souligné que la prière du Sanctuaire de Fatima « est liée à la géographie du monde, c'est-à-dire, à tous les besoins et problèmes des peuples et des pays qu'ils quittent, des pays où ils arrivent et où tous les migrants et les réfugiés sont accueillis ».

« Notre prière est universelle ; notre cœur est donc universel », dit-il.

L'Évêque de Leiria-Fatima a avoué être particulièrement émerveillé et ému par la présence des migrants et des réfugiés qui sont venus à Cova da Iria en ce pèlerinage international d'août, encore marqué par les limitations de la pandémie.

Le cardinal Jean-Claude Hollerich, archevêque du Luxembourg et président de la Commission des Évêques de l'Union européenne (COMECE), que Mgr. Antonio Marto a remercié, a présidé le pèlerinage international, traditionnellement dédié aux migrants.



Les félicitations réciproques et la défense du rôle des migrants dans la mission de l'Église

L'Archevêque du Luxembourg, qui a présidé pour la deuxième fois le Pèlerinage International Anniversaire d'août, connu comme le pèlerinage des migrants, a félicité pour leur contribution au développement des pays qui les reçoivent et a appelé les pèlerins de Cova da Iria à vivre dans un « esprit de service ».

« Chers amis, Portugais, chers émigrants, chers réfugiés, par vos mains, votre travail, votre sueur du front, votre intelligence, les sacrifices de vos familles, vous aidez à construire la richesse économique et culturelle des pays qui à travers le monde vous accueillent », a dit le cardinal Jean-Claude Hollerich dans son homélie de la messe du 13 août.

Le président de la célébration a évoqué l'exemple des familles portugaises et a invité tous à « accroître cet esprit de service ».

« La foi sans esprit de service n'est qu'un sentiment et les sentiments sont passagers », avertit-il, face à des milliers de personnes réunies sur l'Esplanade qui ont respecté les recommandations de sécurité déterminées par le Sanctuaire de Fatima dû à la pandémie de la Covid-19.

L'Archevêque du Luxembourg rappelle que ce même esprit doit être mis à « la disposition de l'Église », dans la catéchèse, dans le travail de la paroisse, dans les ministères laïques ou dans la solidarité.

« Il faut des gens ouverts qui favorisent l'accueil des réfugiés et des migrants », explique-t-il.

Le Cardinal luxembourgeois a précisé que la religiosité des migrants apporte son aide à une Europe qui « aujourd'hui vit éloignée de Dieu ».

La veille au soir, lors de la célébration de la Parole qui a suivi la Procession aux flambeaux, le Cardinal luxembourgeois a félicité de façon générale la religiosité portugaise et a appelé à un engagement pour un monde « plus juste et plus fraternel ».

« En tant que chrétiens, nous ne sommes pas passifs dans ce monde. Le monde nous a

été confié par Dieu le Créateur ; nous devons le faire fructifier. Cela peut se traduire en un engagement envers l'écologie, un engagement pour un monde plus juste, pour un monde plus fraternel », a dit le cardinal Jean-Claude Hollerich dans son homélie proférée en portugais à l'Esplanade de Prière de Cova da Iria.

Il ajoute que « les grands engagements seront valables s'ils portent des fruits de paix, de justice et de défense du bien commun, dans la vie concrète du quotidien ».

Le cardinal Hollerich a souligné le témoignage des femmes lusophones qui vivent au Luxembourg.

« Le caractère de Marie est semblable à celui de beaucoup de femmes portugaises, capverdiennes et brésiliennes que je connais au Luxembourg. Comme Marie, ce sont des femmes fortes », affirme-t-il en disant aussi qu'elles « maintiennent leur famille unie ».

Il ajoute que « Elles le font par leur travail. Elles veulent assurer un avenir pour leurs enfants. Le soir, fatiguées, elles s'occupent de la maison et cuisinent des aliments qui réjouissent le cœur et le corps de sa famille ».

Le pèlerinage d'août a commencé par le chapelet le 12 à 21h30, avec ensuite la Procession aux flambeaux et la Célébration de la Parole.

Le 13 août, à 9h00, on a à nouveau récité le chapelet, suivi de la messe à 10h00, avec la Parole au Malade, prononcée par la directrice de l'Œuvre Catholique des Migrations, Eugénia Quaresma; et le pèlerinage s'est terminé par la Procession de l'Adieu.

Ce pèlerinage a été le point culminant de la 49e Semaine nationale des Migrations, ayant pour thème Vers un nous toujours plus grand.

À la messe, les pèlerins ont prié pour les communautés de portugais et de luso-descendants, pour ceux qui vivent les « conséquences dramatiques de la pandémie » et pour les dirigeants politiques « pour qu'ils évitent le nationalisme » et ouvrent les sociétés « aux migrants et aux réfugiés ».



Le don de blé est toujours une tradition du mois d'août

À la messe du 13 août s'est réalisé le geste traditionnel d'offrir du blé à Notre-Dame, un geste qui a été initié par les paroissiens de Leiria de l'Action Catholique et qui fête son 81e anniversaire.

En 2020, 4 973 kilos de blé ont été offerts et 504,5 kilos de farine ; le Sanctuaire de Fatima, en 2 784 messes, a distribué près de 7 000 hosties de taille moyenne, 50 hosties grandes, 371 300 hosties pour fidèles, et 30 pour personnes atteintes de la maladie de cœliaque.

Chute du Mur de Berlin évoquée à Fatima

Les pèlerins du Sanctuaire de Fatima ont évoqué le 13 soir le Mur de Berlin.

Le père Francisco Pereira, chapelain du Sanctuaire, a parlé de l'importance de ce moment de célébration qui rappelle « les dangers de l'égoïsme et de la guerre ».

« L'amour de Marie est plus fort que la guerre des hommes », a dit le prêtre dans un message diffusé par le sanctuaire national.

Les personnes présentes à Cova da Iria ont vu un rosaire fait de morceau du Mur de Berlin et ont prié pour que « les murs qui séparent les personnes soient renversés ».

Le cardinal Antonio Marto a présidé le Chapelet des Enfants à la Chapelle des Apparitions

L'initiative « Un million d'enfants prient le Chapelet » de l'Aide à l'Église en Détresse a reçu le soutien du Sanctuaire de Fatima.

Carmo Rodeia

Le cardinal Antonio Marto a présidé le 18 octobre, à la Chapelle des Apparitions, le chapelet des enfants, une initiative promue par la fondation Aide à l'Église en Détresse (AED) et qui a reçu le soutien du Sanctuaire de Fatima.

Plusieurs enfants, qui habitent Fatima, ont prié le chapelet, en suivant les mystères joyeux, auxquels se sont joint des enfants de plus de 140 nationalités. L'intention première est de prier pour la paix, mais égale-

ment pour le Synode qui a commencé hier, pour les victimes de la pandémie, pour la santé des malades, pour le Pape et pour toute la création.

« Une seule Église, en pèlerinage sur le chemin de la sainteté » a été le défi lancé à la fin de la célébration, au moment où chaque enfant a déposé une fleur en représentation des cinq continents.

L'initiative « Un million d'enfants prient le chapelet pour la Paix » a reçu, en plus de

l'adhésion du Sanctuaire de Fatima, le soutien du Réseau mondial de Prière du Pape, de l'Apostolat mondial de Fatima, du Secrétariat national pour l'enseignement chrétien et de groupes et mouvements variés.

Le pape François a salué cette initiative de la Fondation AED au niveau global mondial.

« J'encourage cette belle initiative impliquant des enfants du monde entier, qui prient tout particulièrement pour les victimes de la pandémie ! », a affirmé le pape François.



« Les moments difficiles sont toujours des opportunités de découvrir de nouvelles façons d'organiser notre vie personnelle et communautaire », considère Mgr. Manuel Felício

Le Sanctuaire de Fatima évoque la quatrième apparition de Notre-Dame à Valinhos aux Petits Bergers.

Cátia Filipe



Le Sanctuaire de Fatima fait mémoire de la quatrième apparition de Notre-Dame à Valinhos aux Petits Bergers. La célébration de ce matin dans la Basilique de la Très Sainte Trinité a été présidée par Mgr. Manuel Felício, évêque du diocèse de Guarda, qui a rappelé qu'en temps normal, les pèlerins de ce diocèse faisaient en ce jour leur pèlerinage diocésain à Cova da Iria.

En ce jour où l'on évoque la quatrième apparition de Notre-Dame aux Petits Bergers, Mgr. Manuel Felício a commencé par rappeler cet événement en expliquant que lors de cette apparition, Notre-Dame a demandé à François, Jacinthe et Lucie de revenir à Cova da Iria le 13, de continuer à prier le chapelet tous les jours et à faire des sacrifices pour les pécheurs.

Le prélat a parlé de l'importance du pèlerinage au Sanctuaire de Fatima comme oc-

casion « pour accueillir la recommandation que Notre-Dame a laissé ici – prière et pénitence –, pour que les personnes et la société suivent le chemin du bien que Dieu nous propose ».

En ce lieu, « nous sommes des pèlerins de Notre-Dame et de ce Message qu'Elle a délivré au monde, et nous avons à l'horizon la préparation des Journées Mondiales de la Jeunesse, en 2023 », dit-il en s'adressant aux plus jeunes.

« Nous sommes conscients des difficultés et des risques », a rappelé Mgr. Manuel Felício, qui considère que « ces difficultés sont loin de la fin, mais nous apprenons aussi à vivre avec elles et le retour aux célébrations communautaires, aux programmes de formation dans la foi et autres événements ecclésiaux sont bien accueillis par de bons résultats ».

L'Évêque du diocèse de Guarda a dit que

« les moments difficiles sont toujours des opportunités de découvrir de nouvelles façons d'organiser notre vie personnelle et communautaire et d'être créatif dans la recherche de nouveaux événements qui puissent remplacer les habituels que la crise nous a empêché de développer comme il était coutume ».

« Comme Marie, nous voulons continuer à être à l'écoute de tout ce que Dieu a à nous dire en ce nouveau contexte dans lequel nous voulons vivre et annoncer la foi », espère le prélat en souhaitant que tous peuvent « garder et méditer la Parole de Dieu dans le cœur et mettre en relief le grand signe d'espérance que Notre-Dame est toujours ».

Ce même soir, le Sanctuaire a évoqué la quatrième apparition de Notre-Dame aux Petits Bergers en rappelant les événements de 1917 et en priant le chapelet à la Chapelle des Apparitions.

« Je suis convaincu que ma vie est un don de Dieu et que je dois l'offrir pour le bien des autres », affirme le cardinal Antonio Marto

Le 7 novembre, l'Évêque de Leiria-Fatima a célébré son 50e anniversaire d'ordination sacerdotale, à Fatima, et a incité les chrétiens à être le « bon samaritain d'une humanité blessée » en offrant le pardon et la miséricorde.

Carmo Rodeia

Le cardinal Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fatima, a célébré le 7 novembre dernier la messe d'action de grâces pour le 50e anniversaire de son ordination presbytérale, une occasion pour « renouveler son oui au don de Dieu » et pour regarder « avec espérance » le don des vocations, même face aux difficultés du monde.

« Le don du sacerdoce n'est pas seulement un don pour l'Église ; il l'est aussi pour l'humanité, pour le monde entier », a

affirmé à la fin de la célébration le cardinal portugais en s'adressant, avec émotion, à tous les participants, qui ont remplis la Basilique de la Très Sainte Trinité et dont la plupart étaient des diocésains, des amis et de la famille.

« Même si le tournant d'époque du début de ce millénaire est un moment obscur, confus, dur et fatigant, il en est tout autant un moment enthousiasmant et passionnant d'être prêtre, ce si nous savons être

dignes de cette heure et de ses enjeux inédits, avec le témoignage courageux et sous la direction clairvoyante de notre cher pape François, à qui je remercie l'amitié personnelle, que je lui porte en retour, et à qui je témoigne de ma communion et obéissance ecclésiale », a dit le prélat en ce jour de son anniversaire sacerdotal, dernier jour également de la Semaine nationale des séminaires.

« Il s'agit, avant tout, d'espérance dans le sacerdoce, malgré les apparences immédiates. C'est l'espérance que Dieu continuera toujours à susciter dans le cœur de l'Église la vocation au sacerdoce comme don pour son peuple et pour l'humanité », explique-t-il.

« Si le peuple de Dieu voit en nous cette capacité à rendre grâces, satisfait et heureux du don reçu, cette capacité à toujours renouveler cet engagement de dévouement, le sacerdoce aura certainement un avenir. Le mystère de Dieu qui agit dans l'intime des cœurs passe par le témoignage d'action de grâces, de louange, de joie, d'espérance et de renouvellement de ses prêtres », a-t-il dit après avoir remercié « le don de la vocation, le don du ministère, le don de la persévérance et de la joie avec lesquels je l'ai toujours vécu, à travers les milliers de joies qui m'ont été offertes au cours de ce ministère ».

« Je dois vous avouer en toute sincérité que ces cinquante années ont été de vie heureuse en tant que prêtre et évêque, vécues sous la devise *Serviteurs de votre joie*. Dans son ministère vécu avec joie, Mgr. Antonio Marto souligne « la protection tendre et maternelle de notre bonne Mère du Ciel, Notre-Dame de Fatima, et des saints Petits Bergers, dont j'ai senti le réconfort, de façon réelle et proche, dans des moments difficiles ».

« Je suis convaincu que ma vie est un don de Dieu et que je dois l'offrir pour le bien des autres », a-t-il conclu visiblement ému.

Dans son homélie, il incite les chrétiens à être le « Bon samaritain » d'une humanité blessée

Dans l'homélie de la messe qu'il a célébré avec un nombre important de prêtres du diocèse de Leiria-Fatima, parmi eux le recteur du Sanctuaire, le père Carlos Cabecinhas, et autres évêques, le Cardinal a appelé à un plus grand dialogue et une plus grande compréhension entre l'Église et le monde de manière à combattre l'indifférence généralisée à l'Évangile, qui se traduit en indifférence envers les autres.



« Nombre de nos contemporains ne connaissent plus le message de l'évangile ; même son vocabulaire n'est plus compris », a affirmé Mgr. Antonio Marto.

« Sommes-nous à nouveau dans les premiers moments de l'Église où il n'y avait que des petits groupes de chrétiens dans un monde païen et indifférent ? Sommes-nous dans un monde tout simplement ignorant de la foi chrétienne ? Que faire ? », interpelle-t-il en donnant de suite la réponse : « Commençons par développer en nous une prise de conscience saine de notre identité chrétienne. Sans prétention ni orgueil. Il suffit, tout simplement, d'être vrai ».

Pour le Cardinal portugais, né à Chaves, il faut que les chrétiens dialoguent davantage avec le monde et assument le rôle du Bon Samaritain ».

« Soyons le Bon Samaritain de l'humanité blessée », dit-il en demandant aussi aux chrétiens de continuer à œuvrer à la « fraternité et amitié sociale, la justice, la solidarité et la paix, à combattre la faim et la violence, à prendre soin et à sauver notre planète comme maison commune de tous ».

« Nous avons besoin du don de parler à notre époque, avec fermeté et engagement, mais jamais dans un registre de supériorité et encore moins de mépris. Nous avons besoin du don de parler comme Jésus », affirme-t-il en ajoutant : « parler à nos contemporains pour servir et non pour dominer, humblement, en tissant des liens et des ponts pour unir les rives. Le style de Jésus est un style de proximité, de compassion et de tendresse ».

« Si nous ne sommes pas cette Église de proximité, avec des actes de compassion et de tendresse, alors nous ne sommes pas l'Église du Seigneur... une Église que ne se sépare pas de la vie, mais qui prend soin des faiblesses et des pauvretés de notre temps, en soignant les blessures et guérissant les cœurs avec le baume de Dieu », dit Mgr. Antonio Marto en citant les paroles du pape François.

Le prélat a également reconnu que le monde a besoin de réconciliation et de pardon.

« Le monde a besoin encore d'autre chose de notre part : la réconciliation et le pardon. Entre nous et partout. Rapprochement et réconciliation de et avec tous, couleur, race et langue différentes, tous qui vivent ensemble. Certainement à la base, le respect du droit et de la justice sera nécessaire. Mais le monde sera envisageable et vivable seulement quand sur le humus du droit et de la justice fleurira la plante médicinale qui s'appelle réconciliation et pardon ».

« Les hommes et les femmes d'au-

jourd'hui ont besoin de prendre conscience que l'homme ne vit pas seulement d'algorithmes ! Il vit de la fraternité et de l'amitié sociale, de la culture de la rencontre et du soin réciproque, de la réconciliation et de la paix des cœurs, dons de Dieu », explique-t-il.

« En tant que chrétiens, nous devons

même obligatoire. (...) Annoncer et mettre en œuvre l'évangile dans sa radicalité. Et surtout ne pas en faire un secret », affirme-t-il.

« Il y a tant de choses qu'il faut saisir aujourd'hui : la crise pandémique, économique et sociale ; notre Église en pleine tempête dans la mer de ce monde si agité



prendre part sans retenue dans la culture de notre époque : dans la science et ses progrès, dans le fabuleux développement des nouvelles technologies, dans l'art, dans la sensibilité. Il faudra sans doute aussi le don du discernement. Tout ce qui nous est proposé dans le marché global de notre culture n'a pas la même valeur. Mais comment s'en rendre compte, si nous nous mettons de côté ? », affirme Mgr. Antonio Marto en précisant que les chrétiens doivent être capables de présenter le visage du Dieu vivant, sans crainte.

« Les chrétiens vivent dans ce paradoxe : ils sont dans le monde, mais ne sont pas du monde. À certains moments, ceci est crucifiant ; comme l'a été pour Jésus : ils l'ont mis sur la croix entre le ciel et la terre. « Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu ». Il a aimé le monde, mais le monde ne l'a pas aimé. C'est aussi notre croix : être suspendus entre le ciel et la terre. Mais c'est dans cette position de crucifiés que nous apportons au monde une force de résurrection ».

« Comment suivre quelqu'un qui est seulement une ombre fuyante ou une figure historique d'un musée ? Montrons-nous tout simplement tels que nous sommes : disciples de Jésus-Christ vivant et porteurs de l'Évangile. Sans complexes ni arrogance. Soyons nous-mêmes. Cela est permis et

; tant d'hommes et de femmes vivant dans la pauvreté matérielle et tant d'autres dans un malaise spirituel ; tous les chercheurs de bonheur qui ne la trouvent pas. Certes, je vous redis : posons notre regard sur Jésus ! », dit-il en demandant d'aimer davantage l'Église.

« Il est vrai qu'elle vient avec ses rides de deux mille ans d'histoire. Elle est sainte et pécheresse. Mais elle est belle ; elle a toujours en elle la beauté de l'amour de Dieu et de la fraternité entre les frères (...). C'est précisément pour cela que nous comprenons aussi que l'Église a besoin de permanente purification et rénovation ».

Ordonné prêtre en 1971, à Rome, par le cardinal Antonio Ribeiro, Antonio Marto vient de Chaves, du diocèse de Vila Real, où il est né le 5 mai 1947. Il a exercé son ministère sacerdotal comme éducateur au Séminaire de Porto, professeur de théologie et collaborateur dans les activités pastorales de ce diocèse. Il fut ordonné évêque en 2001 et a exercé son ministère épiscopal à Braga et Viseu.

Nommé au diocèse de Leiria-Fátima, il a commencé sa mission dans cette Église particulière le 25 juin 2006. Ayant accueilli le pape François lors de son pèlerinage à Fatima en mai 2017, Mgr. Antonio Marto a par lui été créé cardinal en 2018.

Le diocèse de Santo André, à Brasilia, a une nouvelle paroisse dédiée à Notre-Dame de Fatima

La déclaration a été lue le 10 octobre par l'évêque diocésain Mgr. Pedro Carlos Cipollini.



Le diocèse de Santo André, au Brésil, a une nouvelle paroisse dédiée à Notre-Dame de Fatima. « Le jour tant attendu est arrivé pour célébrer avec joie l'érection de cette nouvelle paroisse dans cette ville chérie de Ribeirão Pires », a dit l'évêque diocésain Mgr. Pedro Carlos Cipollini, après avoir lu le décret de la création de l'église le dimanche 10 octobre.

Le programme a commencé par une messe célébrée dans l'Église mère de la ville (Paroisse São José) – dont la chapelle de Notre-Dame de Fatima, lors de son érection, appartenait à Ribeirão Pires –, suivie d'une procession accompagnée des paroissiens et des membres pastoraux des quatre communautés. À la fin de la messe, une plaque commémorative évoquant cette date inoubliable pour cette communauté a été dévoilée par l'Évêque et le P. Mário Alcécio da Silva, officiellement installé curé le jour où le diocèse gagne une nouvelle paroisse.

L'histoire de la nouvelle Paroisse de Notre-Dame de Fatima a commencé en mai 1972 par l'inauguration de la chapelle. Par l'élévation le 13 mai 2018, date de la célébra-

tion de la patronne, la communauté commence à célébrer, et ce jusqu'à aujourd'hui, la messe tous les jours de la semaine à 19h (sauf le lundi), à 17h00 le samedi et à 10h00 et 17h00 le dimanche. Trois ans plus tard, la paroisse est érigée pour le grand bonheur de toute la communauté.

L'église se situe à Praça Nossa Senhora de Fátima, 13 – Vila Sueli – Ribeirão Pires. Elle possède quatre communautés : Santo Antônio, au Jardim Mirante; Nossa Senhora Aparecida, à Vila Gomes; Nossa Senhora da Paz, au Parque Aliança; et Nossa Senhora das Graças, à Planalto Bela Vista.



En janvier 2020 la statue numéro 6 de la Vierge Pèlerine de Fatima a entamé un pèlerinage au Nicaragua, en commençant par la Cathédrale métropolitaine de Managua

Après une période sans activités dû à la pandémie par Covid-19, le périple a recommencé.



Des religieuses s'inspirent de saint François Marto pour enseigner à faire des chapelets

Cette initiative cherche à aider des personnes démunies des quartiers pauvres du Venezuela.

Un groupe de religieuses a initié un projet de création de chapelets inspirés de saint François Marto, une initiative qui cherche à aider les personnes les plus démunies des quartiers pauvres du Venezuela.

Ce projet, qui a débuté en octobre dernier, est particulièrement dédié aux femmes démunies des centres d'El Encantado et Maca, du quartier pauvre de Petare, considéré comme le plus grand d'Amérique Latine, des femmes qui ont besoin d'aide pour subvenir aux besoins de leur famille.

« Le Rosário Francisquito – Rosaire Petit François – veut répondre à la demande de Notre-Dame de prier le chapelet tous les jours. Rappelons-nous que la Vierge Marie a promis le ciel à Lucie et à Jacinthe et aussi à François, mais Elle lui a dit qu'il devait prier beaucoup de chapelets pour aller au ciel », a

dit en déclaration à la presse une des sœurs qui est à l'origine de ce projet.

Luz Myriam Giraldo a expliqué que le premier objectif est « d'enseigner à faire des chapelets » parce que « cela contribuera à deux choses : un, à promouvoir la prière et deux, à procurer un moyen de subsistance pour beaucoup de femmes qui, ayant plusieurs enfants à leur charge, ne peuvent pas sortir de chez elles pour aller travailler ».

« Elles viennent de commencer à faire des chapelets et nous allons les aider à vendre ; cela pourra générer une source de revenus et couvrir leurs besoins », précise-t-elle.

Luz Myriam Giraldo a expliqué que ce projet a commencé par un groupe de personnes à El Encantado et un autre à Maca ; à l'avenir ce projet continuera dans la localité de Pablo VI, également à Pater, à l'est de

Caracas.

« Nous espérons qu'il y aura beaucoup d'acheteurs afin de promouvoir le projet », a dit la religieuse, en revenant sur le fait que ce projet s'est inspiré de « François Marto, de Fatima, et pour cela porte de nom de Rosário Francisquito ».

« Il y a d'ailleurs au Venezuela une grande dévotion mariale, mais il en faut davantage », dit-elle en donnant comme exemple « quand nous voyageons au Portugal, on remarque une plus grande dévotion à Notre-Dame de Fatima qu'ici au Venezuela ».

Rosa Contreras est une des « professeurs » des chapelets qui, faits à la main, existent dans différentes couleurs, en deux modèles : un pour porter au cou avec 50 grains et un crucifix et un autre en bracelet, avec 10 grains et une petite croix.

Le Sanctuaire a accueilli l'avant-première nationale du film «Fatima»

Le Recteur a souligné « la beauté des choix esthétiques » et la façon « digne et intègre » dont le réalisateur Marco Pontecorvo a abordé Fatima. *Cátia Filipe*



L'avant-première nationale du film « Fatima » s'est déroulée le 5 octobre dernier au Centre Pastoral Paul VI, un film du réalisateur Marco Pontecorvo avec le soutien du Sanctuaire de Fatima.

Inspiré d'événements historiques et des Mémoires de Sœur Lucie, le film de Marco Pontecorvo sort au Portugal le 7 octobre.

Après avoir été reporté deux fois à la suite de la pandémie, « Fatima » arrive aux salles de cinéma au Portugal, en France et au Brésil et en Espagne en décembre, dans deux formats : sur grand écran et en DVD pouvant être doublé ou sous-titré.

Dans son appréciation du film « Fatima », le Recteur du Sanctuaire de Fatima souligne qu'il s'agit d'un film de fiction ayant bénéficié de « beaux choix esthétiques », surtout au niveau de la photographie et ajoute que le réalisateur « a mis en relief, de façon digne et intègre, le comportement de tous ceux qui ont été confrontés à l'événement de Fatima ».

« Le Sanctuaire se félicite de toutes les initiatives et les projets indépendants qui

découvrent dans l'histoire et le Message de Fatima un lieu de création artistique ».

Le père Carlos Cabecinhas a également souligné comment le film « montre qu'il est possible à l'humanité de croire dans l'incroyable intervention divine dans le monde où nous vivons ».

En déclaration à la presse, Mgr. Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fátima, considère que cette production « correspond au fondamental de l'histoire de Fatima ».

« Elle dévoile les deux positions, ceux qui acceptent la foi, et naturellement ceux qui s'opposent », explique le prélat, en soulignant aussi que l'image est exceptionnelle et considère donc le film « très bon, digne d'être vu dans une salle de cinéma ».

Au fil des années, il y a eu de nombreuses manières de produire sur le thème de Fatima. « Dans le film, au début comme à la fin, est abordé le thème de la paix, auquel le peuple réagit en masse à ce message, et non seulement le message de la paix dans le sens apaisant, mais aussi la paix dans les cœurs, et cela touche, surtout aujourd'hui,

dans le monde où nous vivons, qui est devenu le théâtre de lutte pour le pouvoir et la richesse, dans une indifférence globale, froide et insensible », dit le cardinal Antonio Marto.

Le Message de Fatima « est un message de grande fraternité à partir de la foi, qui touche le cœur des personnes ; des croyants et non croyants viennent ici et c'est pour cela que c'est une oasis de spiritualité pour tous ceux qui veulent reposer et trouver une paix intérieure ».

« Fatima » a été tourné dans plusieurs endroits du Portugal, notamment à Coimbra, Fatima, Tomar et Tapada de Mafra.

Le compositeur Paulo Buonvino est l'auteur de la bande originale Gratia Plena, avec l'interprétation du ténor Andrea Bocelli.

Avec les interprétations de Harvey Keitel, Sônia Braga, Goran Visnjic, Lúcia Moniz, Marco d'Almeida et Joaquim de Almeida, « Fatima » a aussi compté avec la participation de 72 acteurs et 2 500 figurants.

**FÁTIMA
LUZ
E PAZ**

Diretor: Padre Carlos Cabecinhas * **Propriedade, Edição e Redação:** Fábrica do Santuário de Nossa Senhora do Rosário de Fátima * **NIF:** 500 746 699 * **Morada:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360, 2495-424 FÁTIMA * **Telf.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * **www.fatima.pt** * **Depósito legal** nº 210650/04 * **ISSN:** 1647-2438 * **Publicação doutrinária digital** * **Nº de Registo na ERC** 127627, 23/07/2021

SUBSCRIÇÃO GRATUITA ANUAL = 4 NÚMEROS

Envie o seu pedido de subscrição para: assinaturas@fatima.pt

Indique o idioma em que pretende receber a edição: Alemão, Espanhol, Francês, Inglês, Italiano, Polaco, Português

Envio de donativos para apoiar esta publicação:

Transferência Bancária Nacional (Millennium BCP) NIB: 0033 0000 5003 2983 2480 5

Transferência Bancária Internacional IBAN: PT50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT: BCOMPTPL

Cheque ou Vale Postal: Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Ajude-nos a divulgar a Mensagem de Nossa Senhora através da “Fátima Luz e Paz”!

As notícias deste boletim podem ser publicadas livremente. Deve ser identificada a fonte e, se for o caso, o autor.